



Paris 22 juillet 1918

1103

Ma chère marquise,

Je vais bien physiquement.
Le moral seul est affecté
et attristé par vos lettres.
Si je n'ai pas répondu à vos
lettres, c'est qu'il m'a paru
difficile de répondre à une dis-
cussion sur un point, en sa-
nt à mes yeux, où l'accord
ne paraît jamais se faire
entre nous.

Homme de devoir avant
tout et ce qui caractérise
mes actes plutôt que moi
c'est en culture humaine plutôt
que par le sentiment et c'est
le sentiment qui m'a fait
sans cesse de qui se dait
cette sphère d'ordre moral
et qui a prédominé en moi
sur toute autre considéra-
tion.

Agréz, ma chère mar-
quise, mes cordiales sa-
lutations.

Amicalement,
Victor Cousin

Dernière lettre de Cousin - H. de
bonne fonte, par un ami de

1103